

bassin, un petit pavillon carré en pierre contient la stèle consacrée au dieu local de Long-men 龍門土地; au nord et à côté du pavillon, une inscription de l'année 1806 rappelle les réparations faites dans les grottes Pin-yang, à Long-men. Puis vient une porte qui est placée en haut des escaliers¹ par lesquels on quitte la route pour aller dans le temple. On passe sous un pavillon dans lequel on remarquera quelques inscriptions parmi lesquelles est la vue du défilé de Long-men² dessinée par Yu Tch'ong-tö en 1865. On commence à gravir une petite rampe en contre-bas de laquelle un bassin carré de 3 mètres de côté, en briques, contient une source d'eau tiède qui retombe sur la route. Ce sont vraisemblablement toutes ces sources jaillissantes qui ont valu au temple son nom de Ts'ien-k'i qui signifie « ravin où il y a des eaux cachées ». A droite de la rampe, en montant, trois stèles des années 1835, 1765 et 1789 ne présentent pas grand intérêt. Au sommet de la rampe on passe sous une porte en briques avec une toiture en tuiles. Puis vient une allée à plat, à mi-longueur de laquelle s'élève à gauche un petit pavillon en briques rouges qui surplombe la route. En face du pavillon, s'ouvre à droite de l'allée une grotte de 9 m. 60 de large sur 6 m. 40 de profondeur; elle renferme un grand Buddha assis, les jambes repliées; à sa droite et à sa gauche sont les çramanas Ânanda et Kâcyapa, les deux Bodhisattvas et les deux gardiens redoutables qui forment le groupe le plus fréquemment représenté à Long-men. Les figures de ces statues ont beaucoup souffert et ont dû être refaites en grande partie avec du torchis. Au sommet de la grotte s'épanouit un énorme lotus.

A l'intérieur de la grotte sont déposés des fragments de quatre de ces piliers octogonaux qu'on appelle des tch'ouang 幢 parce qu'ils représentent en pierre les anciennes banderoles qu'on suspendait à une tige centrale en bois. Un seul de ces piliers est complet, bien qu'il soit brisé en deux; il mesure 1 m. 10 de haut et 13 centimètres sur chacune de ses huit faces. Il représente le texte du *Fo ting tsouen cheng t'o lo ni king* (Nanjio, *Catalogue*, n° 348; *Trip. Tôkyô*, xxv, 6, p. 55 b) gravé sous les Song, le quatorzième jour du mois interca-

1. Cf. fig. 278, à 31 mm. du bord de droite et à 20 mm. du bord inférieur.

2. Ce plan a été reproduit dans le *Journal asiatique* de juillet-août 1902, après la p. 159.